

NOTE SUR PSEUDAMNICOLA LANCEOLATA (PALADILHE)
(GASTÉROPODE PROSOBRANCHE).

Par Gustave CHERBONNIER.

Au cours du mois de juin 1952, M. BATTEN, Malacologiste Hollandais, excursionnant dans le sud-ouest de la France, récolta un grand nombre de Mollusques terrestres et fluviatiles. La plupart des espèces trouvées sont banales et bien connues du Midi de la France. Seule présente vraiment de l'intérêt *Pseudamnicola lanceolata* (Paladilhé), dont soixante exemplaires furent trouvés parmi des plantes aquatiques, dans la partie tranquille d'un rapide de la Nivelle, à environ vingt mètres de l'endroit où la route D 4 croise la Nivelle, à 3,5 kms. de Sare, dans les Basses-Pyrénées.

On sait que l'anatomie, la forme de l'opercule et celle de la radula de *Ps. lanceolata* sont inconnues. M. BATTEN a eu l'obligeance de m'envoyer, et je l'en remercie ici, vingt exemplaires de cette espèce. Malheureusement, ceux-ci étaient conservés à sec depuis leur récolte. J'ai cependant pu en réhydrater quelques-uns et, s'il m'a été impossible d'examiner l'appareil génital, j'ai quand même pu relever les principaux détails morphologiques et étudier l'opercule et la radula.

L'animal est noirâtre, petit, à tête très allongée ; muflle bilobé en avant (fig. F). Pied court, ovalaire, subtronqué en avant et ne dépassant pas le muflle. Tentacules longs, égaux, peu effilés ; yeux sessiles situés à la base externe des tentacules. Orifée femelle placée à droite, sur le collier.

Coquille ovoïde, lancéolée, à spire haute, allongée, formée de cinq-six tours un peu convexes ; dernier tour ventru (fig. A). Sommet lisse, subaigu. Sutures peu prononcées. Ouverture oblique, subanguleuse en haut, toujours plus petite que la moitié de la longueur de la coquille. Péristome droit, continu, subépaissi. Omphalie très petit. Test solide, presque lisse, roussâtre à brun.

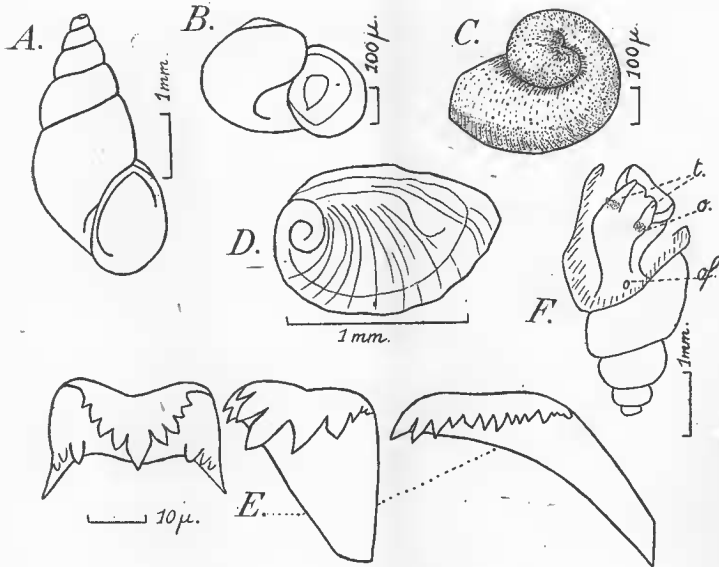
Les rapports de la largeur à la longueur de la coquille sont, en millimètres, pour seize exemplaires : 1,9/4 ; 2/3,7 ; 2/4 ; 2,1/3,5 ; 2,1/4,1 ; 2,1/4,7 ; 2,3/4 ; 2,3/4,5 ; 2,3/4,5 ; 2,4/4,8 ; 2,4/5 ; 2,5/4,3 ; 2,5/4,3 ; 2,5/4,5 ; 2,7/4,8 ; 2,8/4,3.

Opereule corné brillant, roussâtre, à petit nucléus excentrique, à bords relevés en gouttière, garni de stries spirescentes très fines difficilement visibles (fig. D).

Radula avec environ soixante rangées de dents. Sur chaque rangée (fig. E) : dent centrale subtrapézoïdale, multieuspidée (environ onze petites euspides avec médiane triangulaire bien plus longue), à bord postérieur muni de trois denticules ; dent latérale multieuspidée, à base étroite ;

première dent marginale très allongée, très denticulée; deuxième dent marginale (non figurée) étroite, fortement coudée, encore plus allongée que la précédente, mais ne portant apparemment pas de denticulations.

Ps. Lanceolata est ovovivipare. J'ai découvert, dans l'oviducte et l'utérus, de quarante à soixante embryons à divers stades de déve-



Pseudamnicola lanceolata (Paladilhe).

A : coquille d'un animal adulte. B et C : coquilles de jeunes individus. D : opercule.
E : radula. F : animal privé de sa coquille, avec le manteau ouvert et rabattu ; t : tentacules ; o : œil ; of : orifice femelle.

loppement. Des jeunes se trouvaient sous le manteau ou fixés sur le cou de l'animal. La coquille de ces jeunes est formée d'un tour et demi à deux tours, le dernier très ventru (fig. B et C); l'opercule est en voie de formation. Le sommet est lisse, obtus. La coquille est blanche, souvent translucide.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.